

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

LA
BOCCA
DELLA
LUNA
MURIEL IMBACH

Création
Vidy



**MURIEL IMBACH /
LA BOCCA DELLA LUNA**

Arborescence programmée

Tout public dès 10 ans

SOMMAIRE

GÉNÉRIQUE 3

PRÉSENTATION 4

NOTE D'INTENTION 6

INFORMATIONS PRATIQUES 8

BIOGRAPHIE 9

MURIEL IMBACH 9

ANNEXES 11

BIBLIOGRAPHIE 13

CONTACTS 14

Arborescence programmée

Spectacle adapté aux salles de classe, scènes et lieux hybrides.
Aucune installation théâtrale ou préparation nécessaire.

Durée: environ 50 minutes en salle, 1h30 en classe

Tout public, dès 10 ans

Création format scolaire octobre 2020

Adaptation format public février 2022

Conception, écriture et mise en scène

Muriel Imbach

Collaboration artistique

Adina Secretan

Mathilde Aubineau

Selvi Pürro

Sophie Pasquet Racine

Création son

Jérémy Conne

Régie en alternance

Mathilde Aubineau

Muriel Imbach

Consulting pour la création lumière, scénographie, costumes

Antoine Friderici

Neda Loncarevic

Isa Boucharlat

Administration

Joanne Buob

Production, diffusion et médiation

Les équipes du Théâtre Vidy-Lausanne ▼

Avec

Fred Ozier

Production

La Bocca della Luna

Production déléguée

Théâtre Vidy-Lausanne ▼

Usine à Gaz, Nyon (pour l'adaptation au format public)

Avec le soutien de

Université de Lausanne, Service Culture et Médiation scientifique - Ville de Lausanne - État de Vaud - Service Culture et Médiation scientifique - Centre interdisciplinaire de durabilité - Loterie romande - Paul Schiller Stiftung

Ce spectacle est soutenu par LaB E23, programme Interreg France-Suisse 2014-2020 bénéficiant d'un soutien financier du FEDER.

En collaboration avec la Grange de Dorigny

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne ▼

Le Théâtre Vidy-Lausanne et la metteuse en scène Muriel Imbach (La Bocca della Luna) ont imaginé *Arborescence programmée*, une plongée au cœur du monde végétal adressée à tous et toutes dès l'âge de 10 ans. Porté par un comédien, Fred Ozier, livreur au service d'une intelligence artificielle invisible dans une société plus ubérisée que la nôtre, le spectacle aborde les questions d'environnement et d'écologie « par la marge », de manière sensible et poétique plutôt que frontale et didactique, en faisant appel à l'imaginaire des spectateurs·rices. Partant de la question « En quoi le monde végétal pourrait-il nous inspirer ? », Muriel Imbach tisse des liens entre la communication humaine sur les réseaux sociaux, les données invisibles d'Internet et les réseaux également invisibles de communications, d'échanges et de forces reliant les éléments d'une forêt.

Les sciences de la nature décrivent des dépendances toujours plus surprenantes entre le vivant et le non-vivant. Et les méthodes pédagogiques évoluent grâce au numérique. Pourtant, aucune connaissance ne remplacera le développement de l'empathie envers la faune et la flore. Alors, comment se relier? De nouveaux outils sont développés pour permettre à toutes et tous de les approcher, de les comprendre, de les sentir au mieux, voire de communiquer avec elles...

Afin de rendre palpables ces relations invisibles et d'immerger le public dans une double expérience du végétal et de la technologie, Muriel Imbach et son équipe ont imaginé un dispositif dans lequel le son joue un rôle essentiel : REMI (Réseau d'Enseignement Mega Intelligent), un système qui annonce le futur de l'instruction, rien de moins! REMI scanne les connaissances du public (sans que celui-ci n'ait rien à faire) pour adapter sa présentation en conséquence. Diffusée dans un casque audio sans fil porté par le comédien et le public, la voix de REMI permet de convoquer, dans la salle de classe ou sur scène, d'autres personnages et des paysages réalistes ou imaginaires, de changer de lieu ou d'échelle (de la fourmi dans l'écorce au sommet d'un arbre gigantesque), de voyager dans le temps et même de faire entendre des choses que le comédien pourrait vouloir cacher...

Prenant sa source dans des ateliers de réflexion et de discussion menés dans des classes du canton de Vaud entre janvier 2020 et juin 2020, l'écriture d'*Arborescence programmée* est également nourrie de rencontres avec des scientifiques et des philosophes ainsi que de lectures documentaires. Caractéristique du travail de Muriel Imbach et de sa compagnie La Bocca della Luna, ce mélange hétéroclite de sources — croisant des pensées « naïves » avec des discours et des réflexions de spécialistes et des informations scientifiques avec des images poétiques — offre une expérience théâtrale insolite. Une enquête collective sur ce que les plantes peuvent nous apprendre sur notre rapport au vivant, notre manière d'habiter la planète et de faire société.

ARBORESCENCE PROGRAMMÉE EN CLASSE



© Philippe Weissbrodt



© Philippe Weissbrodt

← **REVENIR AU SOMMAIRE**

Par Muriel Imbach

Quels liens avons-nous avec ce qu'on appelle la Nature, avec notre environnement, et plus particulièrement les plantes? Initialement créé pour être joué dans une salle de classe puis adapté à la scène pour un large public, *Arborescence programmée* a l'ambition de proposer une réflexion autour du végétal comme source d'inspiration, avec pour thèmes sous-jacents le dérèglement climatique et les nouvelles technologies.

«Elles [les plantes] sont l'ornement cosmique, l'accident inessentiel et coloré qui trône dans les marges du champ cognitif. Les métropoles contemporaines les considèrent comme les bibelots superflus de la décoration urbaine. [...] les plantes sont la blessure toujours ouverte du snobisme métaphysique qui définit notre culture. Le retour du refoulé, dont il est nécessaire de nous débarrasser pour nous considérer comme différents : hommes rationnels, être spirituels. Elles sont la tumeur cosmique de l'humanisme, les déchets de l'esprit que l'esprit absolu n'arrive pas à éliminer.»

Emanuele Coccia, *La Vie des plantes*

Parler de plantes peut sembler incongru et c'est bien cela qui m'intéresse. Présenter un espace de réflexion inédit, dérangeant et impertinent, hors des débats habituels, c'est proposer à celles et ceux qui militent déjà pour les problématiques environnementales de déposer leurs armes un instant et de bousculer leur point de vue et à celles et ceux qui ne se sentent pas concerné·e·s de plonger dans cette réflexion par un biais totalement inattendu.

Le spectacle propose de faire un parallèle, une analogie entre les réseaux qui relient les plantes, notamment les réseaux d'une forêt, et les réseaux sociaux, qui relient les humains. Mon ambition est ainsi de rendre « visible » les relations qui existent tant entre les humains, que les plantes, et finalement, entre toutes les choses, vivantes et non-vivantes, virtuelles et réelles, visibles et invisibles.

Nous vivons aujourd'hui dans une société d'hyperlien, toujours virtuellement connectée. Perçoit-on les ressemblances entre ce réseau invisible de données virtuelles et l'échange d'informations entre les arbres d'une forêt? A-t-on entendu parler du wood wide web? Comment imagine-t-on la communication entre les plantes?

«Internet, on pourrait dire qu'il y a une sorte de cœur, de base, de centre avec les sites qui poussent autour, peut-être que dans la forêt c'est pareil, sauf que c'est des arbres à la place des sites...»

un élève, ateliers en classe mars 2020

«Les arbres essaient depuis longtemps d'entrer en contact avec nous. Mais ils parlent à des fréquences trop basses pour que les humains les entendent.»

Richard Powers, *L'Arbre monde*

En quoi le végétal pourrait-il nous inspirer pour modifier notre rapport au monde, au vivant, à l'écologie, à l'habitat, à la performance, à la consommation, au collectif, voire au politique? Le monde végétal pourrait-il servir de modèle pour une société du futur? La Nature peut-elle être une source stimulante pour repenser notre place dans l'univers et nos relations aux choses, aux autres? Et si, en changeant notre regard sur les plantes, nous pouvions changer de regard sur le monde? Et si le monde végétal pouvait nous inspirer pour injecter plus de poésie, de solidarité, d'ouverture dans notre quotidien?

«Peut-être le champignon pressent-il que lorsqu'il fait partie d'une symbiose, il n'est plus seul.»

Emanuele Coccia, *La vie des plantes*

Créé en 2020 par Muriel Imbach, le spectacle *Arborescence programmée* est prévu pour être joué dans des salles de classe, des lieux hybrides ou sur scène.

Durée du spectacle :

- Lors des représentations **en classe**, la durée du spectacle est de 1h30 – cette durée comprend la représentation (45'), une courte pause de quelques minutes et la discussion avec l'équipe artistique.
- **En salle** et en lieu hybride, le spectacle dure 50 minutes. Il est possible d'organiser une discussion avec l'équipe artistique.

Âge conseillé : tout public dès 10 ans

Nombre de spectateurs·trices par représentation :

- **En classe**, maximum 48 participant·e·s au spectacle (enseignant·e·s compris·es).
- **En salle** et en lieu hybride, la jauge est de 100 participant·e·s. Des informations techniques sont délivrées sur demande.

Prochaines dates de la tournée 21/22 :

- Dans **les classes** : semaines du 24 janvier au 4 février 2022, du lundi au vendredi, en collaboration avec le TJP - Centre Dramatique National Strasbourg-Grand Est.
- Sur **scène** : semaine du 14 au 20 mars 2022 au Théâtre de Vidy-Lausanne, en collaboration avec la Grange de Dorigny.

En automne 2020, le spectacle a déjà tourné dans beaucoup d'établissements scolaires suisses et français, notamment grâce à la diffusion des 2 Scènes dans la région de Besançon et au soutien des Activités culturelles de la Ville de Lausanne.

Horaires :

- **En classe** il est possible de réserver une représentation le matin ou l'après-midi, à convenir avec le théâtre en fonction des horaires de cours.
- **Sur scène**, à convenir.

Lieu : Tout le matériel technique — casques, micro, ordinateur — est amené et installé puis démonté par l'équipe du spectacle, qui doit pouvoir accéder sur les lieux 30 minutes avant le début de la représentation.

En classe, la salle doit être équipée à l'arrivée de l'équipe artistique d'une prise électrique, d'une table vide devant le tableau noir/blanc (celle de l'enseignant·e peut servir si elle est complètement débarrassée) et d'une autre au fond de la salle pour la régie.

Prix : sur demande

Pour réserver une représentation scolaire pour votre classe ou obtenir des informations complémentaires, merci de contacter :

Jeanne Guye

j.guye@vidy.ch, +41 (0)21 619 45 30

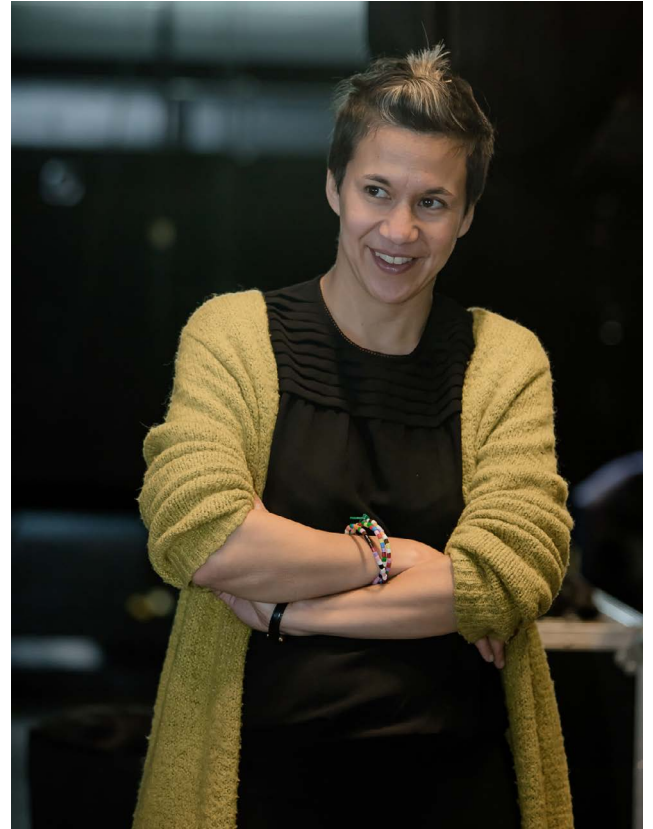
← REVENIR AU
SOMMAIRE

Les grandes questions ont toujours fait partie de l'éducation de Muriel Imbach, élevée par un père philosophe. Dès lors, elle apprend que se questionner est la base de la construction d'un être humain responsable.

En 2004, elle crée la compagnie de théâtre La Bocca della Luna. En 2013, elle découvre, au hasard de ses recherches, la philosophie avec les enfants, discipline dans laquelle il n'est absolument pas question d'enseigner la philosophie aux enfants, mais bien de travailler avec eux sur la réflexion, sur la construction d'un jugement, sur le vivre ensemble, la morale et l'éthique.

En 2014, elle décide d'utiliser la communauté de recherche autour de ce thème pour nourrir la création du *Grand Pourquoi*. En 2016, elle réitère l'expérience avec *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants*. À chaque fois, elle construit une série d'ateliers et de discussions en collaboration avec la philosophe Mélanie Brunner. « Nous commençons par la lecture d'un album jeunesse sur la thématique, procédons à une cueillette de questions et de réflexions, puis entamons la discussion autour de celles-ci. Parfois nous dessinons, jouons... Toutes les rencontres sont enregistrées et retranscrites pour servir ensuite de matériau de répétition. »

Forte de ces expériences et avide d'en apprendre plus, elle décide de se former à l'animation de communauté de recherche, à distance avec l'Université de Laval au Canada (professeur: Michel Sasseville).



© Sylvain Chabloz

Philosophie et théâtre deviennent alors indissociables pour elle. Ainsi, depuis 2017, ses créations prennent leur source dans ces rencontres et s'inspirent directement des réflexions entendues en classe. Ce travail de philosophie qu'elle entame à chaque fois sert de fondation à ses spectacles et lui permet d'être au cœur de ce que pensent, ressentent et vivent les enfants.

En janvier 2019, elle a créé *Les Tactiques du Tic Tac*, une enquête poétique sur le temps qui tourne encore. *À l'envers à l'endroit* est la performance qu'elle a créée pour la saison 2019 au Théâtre Am Stram Gram dans le cadre du festival Les Créatives.

ARBORESCENCE PROGRAMMÉE EN CLASSE



© Philippe Weissbrodt



← [REVENIR AU SOMMAIRE](#)

© Philippe Weissbrodt

1. Pistes de réflexion pour la création

Trois axes de réflexion ont guidé Muriel Imbach et son équipe lors de la première phase d'écriture et de création du spectacle.

Les adolescent·e·s et leur lien au végétal

De nombreux·ses adolescent·e·s se sont mobilisé·e·s en masse lors des grèves du climat ces derniers mois. Ces mobilisations sans précédent ont notamment été motivées par la démarche d'une adolescente activiste suédoise, Greta Thunberg, aujourd'hui très médiatisée. La puissance des mots de cette jeune femme a ébranlé une grande partie de la planète (et effrayé certain·e·s!). Elle n'est ni la première ni la seule à affirmer qu'il y a urgence à repenser nos manières de consommer, de vivre et d'habiter le monde. Mais elle a contribué grandement à une prise de conscience chez bon nombre de jeunes.

Mais quels liens entretiennent-ils·elles avec le végétal? Avec les champignons, les géraniums? Comment perçoivent-ils·elles les arbres, l'humus, les feuilles? Quand ont-ils/elles palpé un arbre pour la dernière fois? Ont-ils·elles déjà pris des bains de forêt (pratique très en vogue, au Japon notamment)? Que pensent-ils·elles des scientifiques qui parlent de conscience des arbres, de langage entre les fleurs, de communication et de solidarité dans la forêt?

L'arborescence et les réseaux

«Il n'existe pas d'individus dans le monde, il n'y a que des réseaux interdépendants dont nous faisons partie.»

Richard Powers dans *Les Matins*, émission du 21 septembre 2018, France Culture

La question de l'interconnexion et de l'interdépendance entre les choses est plutôt centrale dans la démarche de Muriel Imbach; c'est une thématique omniprésente et sous-jacente, que cela soit d'un point de vue formel, dramaturgique, scénographique ou dans les récits au plateau. Pour ce projet particulièrement, elle a souhaité explorer concrètement cette matière invisible mais présente que Timothy Morton (philosophe de la *deep ecology*) appelle le « maillage invisible »: comment rendre la complexité des relations visible, palpable?

Le sentiment océanique

« En tant qu'impliquant un lien avec la nature, comme avec l'humanité, le « sentiment océanique » ouvre aux questions écologiques qui se posent nécessairement à nous car nous vivons en effet, au-delà du domaine économique et politique, mais en lien avec lui, une crise de l'individuation, en tant que rapport à l'univers, à l'autre et à soi. L'ère « anthropocène » nous met en face de la responsabilité de l'homme vis-à-vis des autres vivants. Nous sommes dès lors, face aux « entités non humaines », (forêts, rivières, montagnes, monde animal), tenus de changer d'échelle pour lire l'histoire. Parce que les anciennes manières de faire ne suffisent plus, il importe de laisser remonter ce qui est de l'ordre du sensible, du non formaté, du non formulé, de l'intuitif. [...] C'est pourquoi cultiver en soi une disposition au « sentiment océanique » me semble capital en tant qu'il pourrait être au service d'options écologiques intériorisées.»

Noëlle Combet, poète et militante

Au XXI^e siècle, en lien virtuel avec le monde entier, avons-nous déjà ressenti ce sentiment océanique? Le théâtre, en tant qu'expérience sensorielle collective éphémère peut-il provoquer un tel sentiment?

2. Exercices de réflexion proposés aux jeunes lors de la phase d'écriture du spectacle

En amont des répétitions et de la création du spectacle, Muriel Imbach et son équipe ont souhaité recueillir la parole des adolescent·e·s sur leur rapport au monde végétal pour entendre d'autres voix que les leurs, d'autres idées et pouvoir nourrir l'écriture du spectacle avec d'autres imaginaires. Pour ce faire, elle a animé une dizaine d'atelier de discussion/réflexion dans des classes lausannoises de différents degrés, certains par le biais d'un atelier virtuel, lorsque les ateliers en classe ont été rendu impossibles en raison de la fermeture des écoles durant l'épidémie de Covid-19. Ces rencontres, qu'elle enregistre puis retranscrit, font partie de son processus de création depuis plusieurs années, lui permettant à elle et son équipe de « prendre la température » auprès des élèves, d'appivoiser leurs énergies, d'approcher leurs références pour trouver la façon idéale et directe de s'adresser à elles-eux. Elle a également préparé un questionnaire adressé à tout jeune entre 13 et 16 ans ayant envie d'envoyer une contribution individuelle sous forme d'enregistrements audio.

Timothy Morton, *La pensée écologique*, Editions Zulma, 2019

Richard Powers, *L'arbre monde*, Editions Cherche midi, 2018

Collectif AJAR, *Reportages climatiques*, Éditions d'autre part, 2015

Ariane Debourdeau, *Les grands textes fondateurs de l'écologie*, Editions Flammarion, 2013

Hicham-Stéphane Afeissa, *Portraits de philosophes en écologistes*, Éditions Dehors, 2012.

Alain Grousset (éd.), *10 façons d'assassiner notre planète*, Editions Flammarion Jeunesse, 2019

Marie Gaille, Donatien Mary (Illustrateur), *Vivre dans et avec l'environnement*, Editions Gallimard jeunesse Giboulées, 2015

Littérature

Jean-Jacques Rousseau, *Rêveries d'un promeneur solitaire*, 7^e promenade, 1782

Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, 1958

Philippe Jaccottet, *La promenade sous les arbres*, Editions La Bibliothèque des Arts, 2009

Documentaires / essais

Jacques Brosse, *Mythologie des arbres*, Payot, 2001

Ernst Zurcher, *Les arbres entre visible et invisible*, Payot, 2001

Philosophie

Emmanuele Coccia, *La vie des plantes, une métaphysique du mélange*, Payot et Rivages, 2016

BD

Didier Comès, *La maison où rêvent les arbres*, Casterman, 1995

ZEP, *The End*, Rue de Sèvres, 2018

Films

Julia Dordel, Guido Tölke, *L'intelligence des arbres*, 2018

Podcasts

Et Vlan de Grégory Pouy



Penser la Nature d'Augstin Casalia, philosophe indépendant

Entretiens avec des spécialistes

Fabrizio Butera, psychologue sociale, Faculté SSP UNIL.

Jean Chamel, ingénieur, historien et anthropologue en écologie et religion/spiritualité

Christian Fankhauser, biologiste

Edward Farmer, biologiste moléculaire végétale

Patrick Arnold, responsable des parcs et jardins de l'UNIL

Sarah Koller, écopsychologue

Agustin Casalia, philosophe indépendant

Sophie Pasquet Racine, autrice

Carine Roth, écothérapie & chamanisme, guide de Thérapie par la Nature et la Forêt

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

PRODUCTION

Directrice des projets artistiques et internationaux

Caroline Barneaud
c.barneaud@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 44

Assistante de production

Manon Monnier
m.monnier@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 03

MÉDIATION/LIEN AUX ÉCOLES

Jeanne Guye
j.guye@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 30

PRESSE

Directrice des publics et de la communication

Astrid Lavanderos
a.lavanderos@vidy.ch
M +41 (0)79 949 46 93

Chargée de communication presse et tournées

Pauline Amez-droz
p.amez-droz@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 21

COMPAGNIE LA BOCCA DELLA LUNA

DIRECTION ARTISTIQUE

Muriel Imbach

Chargée de diffusion et communication

Joanne Buob
contact@laboccadellaluna.ch

La Bocca della Luna
Rue de Genève 52 CH
1004 Lausanne
laboccadellaluna.ch



PARTAGEZ VOS COUPS DE CŒUR

   @theatrevidy

← REVENIR AU
SOMMAIRE